

on transpose en quelque sorte un végétal sur un autre, dit que la découverte en remonte à la plus haute antiquité, que la greffe était déjà connue des Phéniciens, qui la transmirent aux Carthaginois et aux Grecs. De ces peuples elle parvint aux Romains pour arriver jusqu'à nous.

La greffe, qui est un moyen de perpétuer les variétés qui ne se propagent pas de semis, les accidents de végétation ou les monstruosités, ne peut s'effectuer qu'entre des plantes qui présentent certaines affinités, entre les espèces et les variétés d'un même genre ou d'une même famille; mais elle ne peut réussir entre des plantes éloignées les unes des autres, ainsi que plusieurs anciens le supposaient. M. Hénon cite, parmi les anciens, Columelle qui pensait que les greffes peuvent être placées indistinctement sur tous les végétaux et montrait un olivier greffé sur figuier. M. Hénon explique l'opération d'après les écrits de Columelle et montre que la prétendue greffe n'était autre qu'une marcotte enracinée. Il cite, parmi les écrits des temps modernes, l'ouvrage de M. de Caylus sur les rapprochements et les faits sans aucune preuve avancés par cet auteur.

M. Hénon passe en revue les différentes greffes modernes qui ont présenté quelques singularités, telles que celles du cactus sur opuntia, du lilas sur le frêne, du *bignonia radicans*, sur le catalpa, du châtaignier sur le chêne, du melon sur le concombre, de la tomate sur la pomme de terre, du seigle sur le froment, etc.

Toutes ces greffes, quelque étonnantes qu'elles aient pu paraître, ne présentent aucun fait anormal; elles se font entre espèces des mêmes familles naturelles. Elles sont plus faciles à expliquer que des phénomènes, bien connus cependant, tels que la reproduction naturelle sans greffe du *Cytisus laburnum* et du *C. purpureus* sur divers rameaux du *C. Adami*, qui est probablement une hybride de ces deux plantes. Il cite aussi l'oranger bizarre qui donne en même temps des oranges et des citrons.

A côté de ces choses naturelles, le public, partisan du merveilleux, croit encore parfois à des faits prodigieux dont quelques-uns ne reposent que sur une erreur traditionnelle; telles sont